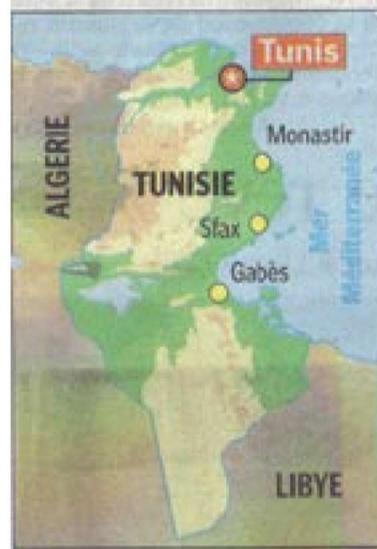


# Le grand boom du

**SANTÉ.** Alors que la France pratique des tarifs élevés en matière de chirurgie esthétique, de plus en plus de patients optent pour l'offre proposée par des tour-opérateurs à l'étranger. Les autorités sanitaires le déconseillent. Enquête sur le terrain, en Tunisie.



gie plastique et reconstructrice déplore lui aussi « le départ de plus en plus de gens vers l'étranger dans des cliniques où ils n'ont aucune garantie ». Mais si on leur demande de citer des exemples d'incidents qui se seraient produits dans ces pays et revenus aux oreilles de leurs adhérents, ils n'en trouvent... aucun. Une chose est sûre : l'offre de chirurgie esthétique dans le monde explose, que ce soit au Maghreb mais aussi dans les pays de l'Est. En Espagne, l'action du groupe leader en fabrication de prothèses mammaires, Dermoesetica, crève les plafonds de la Bourse. Les tour-opérateurs vont-ils bientôt se mettre sur ce créneau porteur, en envoyant des centaines de femmes se faire refaire les seins ou une retouche sur les lèvres à Cuba, au « paradis » ou « surcoût » d'insie-

« pays qui misent ouvertement sur le tourisme médical ? »

Pour prendre la mesure de cet engouement et en évaluer les éventuels risques, nous avons décidé d'aller sur place, à Tunis, pour visiter les installations de **Cosmetica Travel**, pionnier en la matière. Nous y avons rencontré plusieurs personnes, venues, discrètement ou non, se faire modifier une partie de leur corps. Ils témoignent et expliquent leur motivation. A les entendre, on comprend que ce type de formule sur mesure a de l'avenir.

MARC PAYET



TUNIS, LE 20 JUILLET. Après leur opération, les prétendant(e)s au « tourisme bistouri » peuvent profiter de quelques jours de farniente sous les parasols d'hôtels haut de gamme. (L.P./PHILIPPE LENOIR)

**C**EST LA DERNIÈRE tendance en matière de chirurgie esthétique. Des agences de voyages, associées à des cliniques, proposent à l'étranger — en particulier en Tunisie — des « séjours bistouri » au cours desquels, en une ou deux semaines, la patiente peut se faire retoucher, avant de se reposer dans la chambre d'un hôtel haut de gamme sous les parasols. Un « package » tout compris, à prix cassé face à l'offre hexagonale souvent exorbitante, qui fait de plus en plus d'adeptes, avec un petit goût de vacances en plus, au soleil, en toute discrétion.

## L'offre de chirurgie esthétique explose

Mais tout cela n'est-il pas sans risques ? La question mérite d'être posée au moment justement où en France deux décrets viennent de sortir qui durcissent les conditions d'exercice de la chirurgie plastique. Ne peut plus jouer à « Nip/Tuck » — la série américaine culte en la matière — qui veut. Alors, inconscients les touristes français qui allient le farniente au petit lifting sous les palmiers ? C'est ce qu'affirment les ministères de la Santé et du Tourisme, qui appellent dans un communiqué « l'absence de garanties offertes par ces agences sur la qualification des médecins appelés à donner des soins chirurgicaux mais aussi au respect des règles d'hygiène et d'asepsie ».

Le Syndicat national de la chirur-

## Opération + hôtel cinq étoiles

TUNIS (TUNISIE)  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**A**L'ARRIVÉE, l'enseigne ne paye pas de mine. On est dans les faubourgs de Tunis, dans un quartier en pleine construction. Au pied d'un bloc en béton, une petite plaque indique « **Cosmetica Travel** ». La porte s'ouvre. Dernière, une « vraie » société nous accueille. Deux webmasters sont rivaux devant leur écran pour faire fonctionner le site Internet. Dans une autre pièce, deux jeunes femmes, Nour et Myriam, sont en contact avec des clientes par mail ou par téléphone, qui se renseignent pour des liposuctions, des prothèses mammaires ou des liftings...

Au bout d'un an d'activité, la société marche bien et veut se lancer dans de nouveaux créneaux, comme celui de l'implant dentaire. « On a pris des contacts avec des chirurgiens tunisiens. On rélé-

chit à une offre soins dentaires plus vacances à l'hôtel », explique Myriam. Le fondateur de la société s'appelle Houssein ben Azouz. Souriant, affable, il a eu l'idée de cette offre de « tourisme bistouri » en proposant des forfaits chirurgie esthétique plus séjour à l'hôtel cinq étoiles.

### « Il y avait un créneau à prendre »

C'est un vrai succès. Plus de deux cents personnes sont venues — à 80 % des femmes —, principalement de France. Houssein ben Azouz, qui dirigeait auparavant l'office du tourisme tunisien à Londres, a choisi de créer sa société en misant sur l'essor du tourisme médical, sur lequel se positionne la Tunisie, par ailleurs déjà très pointue sur l'offre en thalasso.

« Je sentais qu'il y avait un créneau nouveau à prendre. Historiquement, ce sont les Sud-Africains qui ont montré la voie en créant en 1999

une offre *chirurgie et safari* pour des clientes anglo-saxonnes huppées », explique-t-il. Les prix élevés pratiqués en France, et leur non-remboursement par la Sécurité sociale, l'ont incité à montrer des offres commerciales très concurrentielles.

Elles proposent une intervention, quelques jours en clinique, et un séjour à l'hôtel cinq étoiles, pour des prix inférieurs de moitié en moyenne au coût de la seule opération en France. Mais la qualité est-elle la même ? « Nous avons de très bons chirurgiens, qui ont pratiqué en France. Et nous avons toutes les assurances nécessaires », explique-t-il. Les opérations ont lieu à deux pas, dans la clinique Alyssa. « Il ne faut pas céder aux fantasmes. Nous ne prenons qu'une minorité de clients à nos collègues français. Nous ne sommes pas une industrie prête à faire venir des charters entiers de patients vers la Tunisie », conclut Habib Haçf Salem, le directeur de la clinique. **M.P.**

## Les questions que vous devez vous poser

**L**E TOURISME chirurgical est-il vraiment sans risque ? De façon générale, le ministère de la Santé incite à la prudence « dans la mesure où il est difficile de se faire une opinion précise sur la qualification des médecins appelés à donner des soins chirurgicaux et au respect des règles d'hygiène et d'asepsie ». Nous avons détaillé ce que propose **Cosmetica Travel** en Tunisie. A garder à l'esprit avant de tenter l'aventure.

■ **Quelles informations avant l'opération ?** Il n'y a pas de rendez-vous de consultation avant. « La patiente — ou le patient — envoie simplement par mail des photos de la partie de son corps qu'elle souhaite refaire. Elle joint les antécédents médicaux pour voir s'il y a

une pathologie. Les chirurgiens et les anesthésistes se réunissent pour donner leur accord ou pas », explique Houssein ben Azouz, le fondateur de **Cosmetica Travel**. En France, « la visite préalable auprès du médecin est obligatoire », explique-t-on au ministère de la Santé. « Dans la formule tunisienne, cela signifie que le chirurgien qui opère découvre le patient le jour même de l'intervention, c'est un peu juste », remarque le docteur Richard Aziza, chirurgien à Paris.

■ **Quelle est la qualité de l'équipe chirurgicale ?** Avec la sortie des nouveaux décrets, en France, il faut être titulaire d'un « diplôme de chirurgie esthétique plastique et reconstructrice » pour pouvoir opérer. La mesure sera effective dans six mois. Pour l'instant, c'est loin d'être le cas car beaucoup de médecins gé-

néralistes, d'ORL ou d'ophtalmos font des interventions esthétiques... Dans la clinique Alyssa de Tunis, le chirurgien qui intervient est diplômé de la faculté de Tunis et a exercé dans des hôpitaux français.

■ **Quel est le suivi post-opératoire ?** C'est le point le plus délicat de l'offre étrangère. « Les chirurgiens passent voir la patiente le lendemain de l'opération. Si tout va bien, elle quitte la clinique pour aller à l'hôtel. On la revoit une deuxième fois avant son départ vers la France », explique l'anesthésiste Nouredine Azri. Mais ensuite, de retour en France, que se passe-t-il en cas de problème ? « Elles peuvent s'adresser à des amis de nos chirurgiens, en France », dit simplement Houssein ben Azouz. « S'il y a un vrai problème, nous reprenons l'intervention,

sans frais supplémentaires », ajoute-t-il. Mais tout est souvent question d'appréciation. « En cas de litige, en France, on peut faire appel à un expert indépendant. On doute que cela soit aussi simple face à une administration étrangère », explique-t-on au ministère de la Santé.

■ **Quelles sont les assurances prévues ?** Sur ce point aussi les garanties ne sont pas très claires. « Notre responsabilité se limite à ce qui est séjour. Le côté médical est du domaine du chirurgien qui a sa propre assurance. Si quelque chose se passe au bloc, c'est l'assurance de la clinique qui rentre en jeu », explique l'agence de voyages. En cas de litige, le problème risque d'être plus complexe à résoudre si l'incident arrive hors des frontières.

M.P.

# « tourisme bistouri »

ELLE S'EST FAIT REFAIRE LES SEINS

## « En France, j'aurais payé le double »

CHARLOTTE\*, 38 ans, venue de Cannes

En Tunisie, elle a payé 2 500 €. En France, elle aurait payé 5 000 €.

TUNIS (TUNISIE)

DE NOTRE ENVOIÉ SPÉCIAL

« OUI OUI maman, ça c'est très bien passé. » Elle raccroche. C'était sa mère, Charlotte\* la rassure, allongée dans sa chambre confortable de la polyclinique Alyssa à Tunis. Dehors, les grues s'activent par 39 °C dans ce nouveau quartier d'affaires des Berges du lac en pleine transformation. Sa maman était un peu inquiète, « l'idée que sa fille aille se faire refaire les seins dans une clinique tunisienne. Charlotte a elle-même longtemps pesé le pour et le contre. Ce matin, elle se regarde dans la glace. Satisfait. Le chirurgien qui l'a opérée la veille a réussi à enlever des cicatrices datant d'une précédente opération, et ses seins sont redevenus harmonieux grâce à la pose de nouvelles prothèses en silicone.

Charlotte avait été « ratée », il y a cinq ans, par un chirurgien débutant de la Côte d'Azur. « Ne pas pouvoir

faire du topless sur la plage, je m'en fiche... Mais pas d'être gênée dans l'intimité avec mon compagnon », explique cette jolie brune qui travaille comme commerciale dans une société. Une émission vue à la télévision lui a donné l'envie de tenter l'expérience tunisienne. Après quelques échanges de mails et l'envoi de ses photos et de ses antécédents médicaux, l'accord a été conclu avec *Cosmetica Travel* pour l'opération de plastie mammaire, suivie d'un séjour de cinq jours dans un hôtel cinq étoiles, moyennant 2 500 €. « En France, j'aurais payé le double. C'est l'argument économique qui m'a décidée », explique Charlotte. Le prix du billet d'avion — 200 € — est resté à sa charge. Charlotte a pris un charter à 23 heures à Roissy, et est arrivée à 2 heures du matin à Tunis.

### « On est vite catalogué »

« Le directeur et sa femme sont venus en personne me chercher à l'aéroport. C'était très sympa d'être chouchoutée comme ça. En France c'est plus anonyme », ajoute-t-elle. Le lendemain, l'anesthésiste Noureddine Azri l'a prise en charge. « Nous appliquons des anesthésiques légers en perfusion. L'opération du chirurgien dure à peine une heure. Il place des fils ré-



TUNIS, LE 20 JUILLET. « Les médecins et l'accueil sont super », affirme Charlotte (ici, de dos) qui, après l'opération, a passé quelques jours dans un hôtel de standing. (LP/PHILIPPE LENGUIN)

sorbables qui s'en vont tout seuls ensuite », explique-t-elle. Il passe ensuite pour la visite de contrôle. Le pansement compressif est enlevé, et les cicatrices ont disparu. « Les médecins et l'accueil sont super. Par contre j'ai été étonnée qu'au bloc les infirmières ne portent pas de sur-chaussures, comme dans les hôpitaux français. »

Dès le lendemain, Charlotte pourra finir son séjour à l'hôtel Corinthia Khamsa, un établissement de standing. Elle s'inscrira dans le flux de jeunes touristes venus de France ou issus de la bourgeoisie locale, qui

flânent le long de la piscine dans un décor rétro-moderne — mais avec défense de se baigner. « J'ai me balader dans les ruelles de la ville de Sidi Bou Saïd, entre les maisons blanches aux volets bleus surplombant la mer, ou arpenter le vieux quartier juif de la Goulette, plein de charme », explique la patiente. A la moindre alerte elle peut rejoindre la clinique. De retour à Cannes (Alpes-Maritimes), elle pourra aller consulter un correspondant en cas de souci. Pour le reste, c'est incognito. Son fils Alex pense que maman « est allée régler des pa-

piers » pendant une semaine. Son compagnon, Alain, professeur, et sa mère sont les seuls dans le secret. « Ce n'est pas que je me cache, mais je ne tiens pas à en parler. Les gens cancanent vite au boulot, et disent : Elle est bien, mais c'est parce qu'elle s'est fait refaire. On est vite catalogué », ajoute-t-elle. Une simple parenthèse en somme. Car Charlotte affirme qu'elle ne retouchera jamais ses lèvres, ni n'effacera quelques rides... « sauf peut-être dans dix ans... »

MARC PAYET

\* Le prénom a été changé

IL S'EST FAIT GREFFER DES CHEVEUX

## « Une semaine de vacances presque comme les autres »

OLIVIER, 31 ans, venu de Meudon

En Tunisie, il a payé 1 500 €. En France, il aurait payé 3 500 €.

TUNIS

DE NOTRE ENVOIÉ SPÉCIAL

IL VIENT de remonter du bloc avec un gros bandeau sur la tête. L'opération de greffe de cheveux est en cours et durera plusieurs heures au cours de la journée, avec des allers et retours entre sa chambre et la salle d'opération. Olivier, 31 ans, de Meudon (Hauts-de-Seine), a fait le voyage depuis Paris pour se faire réimplanter des cheveux. « J'en avais marre de les perdre depuis l'âge de 20 ans, ça me cassait le moral. Je ne sais pas... Peut-être que ça me redonnera un peu plus confiance en moi », confie ce jeune homme.

### « Cette formule, c'est trop cool »

Il avoue ne pas être totalement sûr de lui en ce moment parce qu'il n'a pas de boulot et manque de projets clairs... Alors, il décide de commencer par régler ses soucis capillaires. Il a entendu parler des offres « chirurgie esthétique et tourisme » de *Cosmetica Travel* par Internet. « Franchement, c'est moins cher. J'ai accepté car je vais payer 1 500 €, contre 3 500 € en France », explique-t-il. Le chirurgien a prélevé des bandes de cuir chevelu sur sa nuque. Au bloc, il se livre à un travail de foumi en découpant au scalpel des petits bancs de peau contenant la racine d'un cheveu, qu'il repiquera ensuite sur son crâne, à la manière d'un



TUNIS, LE 20 JUILLET. Olivier. (LP/PH. LENGUIN)

jardinier faisant des repousses au printemps... En tout, 1 500 greffons vont être ainsi posés, donnant naissance à 2 500 cheveux pour refaire une vraie implantation capillaire à Olivier. Il lui faudra attendre quinze jours pour que cela repousse et lui donne un aspect de vraie chevelure.

Après l'opération, Olivier sortira de la clinique Alyssa et fera du tourisme vers Carthage et le vieux Tunis, comme s'il était vraiment en vacances. « Je trouve que cette formule c'est trop cool. On se refait faire une beauté, et après on se prélassse à l'hôtel au bord de la piscine, moi j'en redemande. Il faut beau, on mange bien, qu'est-ce que vous voulez de plus ? », dit-il avant de redescendre au bloc. Pour lui, ce « séjour bistouri » est « une semaine de vacances presque comme les autres ». M.P.

ELLE S'EST FAIT FAIRE UNE LIPOSUCCION

## « Ici, il y a un vrai sens de l'accueil »

GENEVIÈVE, 48 ans, venue de Périgueux

En Tunisie, elle a payé 2 000 €. En France, elle aurait payé 4 500 €.

GENEVIÈVE est enthousiaste. Elle est très contente du résultat de sa liposuccion totale — aspiration de graisse du ventre, des cuisses et du dos — faite en Tunisie il y a huit mois. Elle reste pourtant évasive sur les kilos perdus : « Je ne vous dis pas combien, vous ne me croirez pas... Mais ça fait deux tailles ! » Geneviève est partie avec *Cosmetica Travel* le 7 décembre dernier et est restée cinq jours à Tunis. C'est une « accro » de la chirurgie esthétique. Elle avait déjà subi deux opérations similaires en France à Bordeaux et une plastie abdominale, mais elle trouvait le résultat « très médiocre ». Cette maman de cinq enfants (dont deux adoptés) s'est fait accompagner par sa fille aînée de 19 ans sur les bords de la Méditerranée, qui en a profité pour passer une semaine de vacances au bord de l'eau.

### « Je voulais être présentable »

Les motivations de Geneviève sont professionnelles : « Je venais d'ouvrir un commerce de lingerie à Périgueux (Dordogne), et je voulais être présentable, crédible. Je ne me sentais pas assez bien dans mon



PÉRIGUEUX, LE 22 JUILLET. Geneviève. (LP/PATRICK BERNARD)

corps », explique-t-elle. Elle a été très satisfaite de l'accueil sur place, « comme dans une famille », et « des prix deux fois moins élevés qu'en France » — elle a payé 2 000 €, contre 4 500 € en moyenne pour la même opération sur le sol national. Quelques bémols parfois : elle a croisé dans la clinique une autre Française qui venait pour une nouvelle intervention, après un « ratage » dans une autre clinique tunisienne... « C'est comme partout, il y a des bons et des mauvais. Mais, ici, il y a un vrai sens de l'accueil », conclut-elle. Deux jours après son intervention, elle crapahutait dans les souks de Tunis. M.P.